

UNE COUR DE DILIGENCES - Jehan Georges Vibert (1840-1902)



Reproduction photographique signée Goupil, datée de 1877

Un homme examine avec attention une jeune beauté, qui l'ignore et semble préférer le charme d'un bel hidalgo. Ce badinage galant n'est bien sûr pas du goût du curé assis au premier plan, dont la mine reflète la désapprobation d'une telle conduite licencieuse.

De ses voyages en Espagne, Jehan (ou Jean) Georges Vibert rapporta une impressionnante collection d'objets et vêtements, qu'il utilisa ensuite pour mettre en scène ses compositions. Il expose régulièrement au Salon entre 1863 et 1899, signant même conjointement avec son ami Eduardo Zamacois une « *Entrée des Toreros* » en 1866. En 1878 il fonde avec Louis Leloir, Jules Worms, Prosper Berne-Bellecour et Zamacois la Société des Aquarellistes français, dont il sera le premier président. Son œuvre est largement diffusée au moyen de gravures et reproductions de la maison Goupil, Adolphe Goupil ayant été son tuteur à la mort de son père.

L'éventail de Lauronce reproduit la partie centrale du tableau, omettant la présence du curé, qui donne pourtant à la scène toute sa saveur piquante.



Eventail de Lauronce

Le même cadrage se retrouve sur une vignette du tableau peint en 1894 par les collaborateurs de l'atelier Kees pour le départ d'Ernest Kees. L'arrière-plan est encore plus simplifié, puisque n'y figurent même plus les voyageurs assis sous l'auvent. En revanche un mulet pointe son museau derrière l'hidalgo, à la place de la cruche récupérant l'eau de pluie de la gouttière.

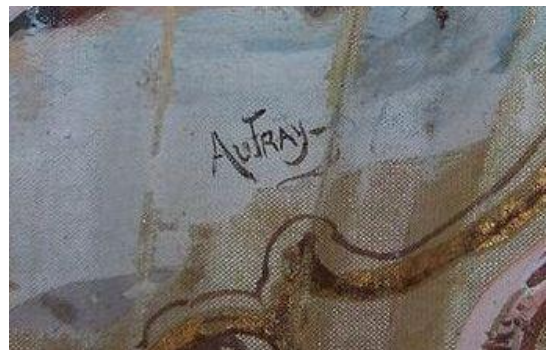


Tableau de collaborateurs de Kees, Musée de l'Eventail-Hervé Hoguet, Paris.

La signature, quoique bien visible, est ambiguë. Georgina Letourmy, dans « *Kees, éventailliste parisien* », transcrit « Anfray » tandis que le catalogue de l'exposition « *L'éventail, miroir de la Belle Epoque* » mentionne « Aufray ». Les deux noms étant courants dans les registres d'état civil de Paris des années 1890-1900, lequel privilégier ?

L'annuaire de la gazette des Beaux-Arts de 1870 mentionne « Radon (Mme) née Anne Marie Elisa Anfray, rue de la Tour, 29, Passy » Dans le Bénézit Anne Marie Elise Radon née Anfray est présentée comme « élève de Charlet » exposant des portraits au Salon entre 1841 et 1849. Etait-elle toujours en activité 45 ans plus tard ? Cette longévité est assez surprenante.

L'éventail suivant mérite aussi d'être considéré. Il a été vendu sur Internet en 2004 comme étant de chez Kees, ceci n'étant pas toutefois confirmé. Le cartouche peint est signé « Aufray », et la signature présente une forte ressemblance avec celle du tableau de l'atelier Kees, bien que la graphie diffère dans la forme du Y.



Ouvrages cités :

- Georgina Letourmy, « *Kees, Eventailliste parisien* », Musée de l'Eventail-Hervé Hoguet, 2005.
- Musée Galliera, « *L'éventail, miroir de la Belle Epoque* », sous la direction de Fabienne Falluel, 1985.
- E.Bénézit, « Dictionnaire de tous les peintres et de toutes les époques »
- Annuaire publié par la *Gazette des Beaux-Arts*, 1870
